ANX411 · ANNEXES DÉDIÉES

Le grain de moutarde dans le contexte agricole de la Palestine au Ier siècle

La moutarde appartient à un groupe de plantes connues depuis l'Antiquité dans différentes régions du bassin méditerranéen. Plusieurs espèces étaient présentes ou cultivées pour leurs…

LECTURE
16 min

RÉFÉRENCES
14

LIVRES CITÉS
3

PUBLIÉE
25/11/2026

MISE À JOUR
25/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. La moutarde dans le monde méditerranéen antique 2
2. L'identification botanique de la plante 3
3. Les dimensions du grain de moutarde 3
4. La croissance de la moutarde noire 4
5. La moutarde est-elle un arbre ? 4
6. Les conditions agricoles de la Palestine 5
7. Le champ et le jardin 5
8. Les branches et les oiseaux 6
9. Le vocabulaire grec de la parabole 6
10. Les limites des connaissances botaniques modernes 7
11. La portée de la comparaison agricole 8
12. Synthèse botanique et historique 8
Lexique 9

1. La moutarde dans le monde méditerranéen antique

La moutarde appartient à un groupe de plantes connues depuis l'Antiquité dans différentes régions du bassin méditerranéen.

Plusieurs espèces étaient présentes ou cultivées pour leurs graines et leurs usages alimentaires ou médicinaux.

Les textes anciens témoignent de l'utilisation de la moutarde, notamment comme condiment.

Dans le contexte de la Palestine du Ier siècle, la référence à un grain de moutarde pouvait donc être comprise par des auditeurs familiers des pratiques agricoles.

Jésus emploie une réalité quotidienne plutôt qu'une plante exceptionnelle ou inconnue.

Cette familiarité contribue à la force pédagogique de la parabole.

Le contraste entre la petite semence et la plante développée pouvait être observé sans connaissances scientifiques particulières.

2. L'identification botanique de la plante

L'espèce généralement proposée pour identifier la moutarde de la parabole est la moutarde noire, *Brassica nigra*.

Cette plante appartient à la famille des Brassicacées.

Elle possède des graines de petite taille et peut produire une végétation importante dans des conditions favorables.

Cependant, les Évangiles ne donnent pas de description botanique suffisamment détaillée pour établir avec certitude l'espèce exacte.

Le terme grec employé désigne la moutarde sans préciser nécessairement une classification correspondant aux catégories scientifiques modernes.

D'autres plantes apparentées ont également été envisagées.

L'identification à *Brassica nigra* demeure donc probable, mais non absolument démontrée.

Cette incertitude ne remet pas en cause l'enseignement de Jésus.

La comparaison repose sur des caractéristiques générales : une petite semence et une croissance importante.

3. Les dimensions du grain de moutarde

Les graines de moutarde noire sont généralement de forme arrondie et mesurent approximativement un à deux millimètres de diamètre.

Leur petite taille explique leur utilisation comme exemple de quelque chose de minuscule.

Dans Matthieu 13.32 et Marc 4.31, Jésus souligne cette caractéristique.

Il ne cherche pas à établir un classement botanique universel.

Il utilise une comparaison adaptée à l'expérience de ses auditeurs.

Le grain de moutarde pouvait ainsi servir d'image familière de la petitesse.

Cette fonction apparaît également dans d'autres enseignements de Jésus.

En Matthieu 17.20, il évoque une foi comparable à un grain de moutarde.

Luc 17.6 emploie une image semblable.

Ces passages montrent que la petitesse du grain constituait un élément reconnaissable du langage de Jésus.

Cependant, la signification de la comparaison varie selon le contexte.

Dans Matthieu 17.20 et Luc 17.6, il est question de la foi.

Dans la parabole du grain de moutarde, l'objet de la comparaison est le royaume de Dieu.

4. La croissance de la moutarde noire

La moutarde noire est une plante herbacée annuelle.

Elle peut connaître une croissance rapide lorsque les conditions sont favorables.

Sa hauteur varie selon la qualité du sol, l'humidité, l'exposition et la concurrence avec d'autres plantes.

Elle peut atteindre environ deux mètres et parfois davantage dans des conditions particulièrement favorables.

Certaines descriptions anciennes ou modernes évoquent des sujets exceptionnellement développés.

Il convient toutefois de ne pas considérer ces dimensions maximales comme systématiques.

La parabole ne fournit aucune mesure précise.

Elle indique simplement que la plante devient particulièrement grande par comparaison avec les autres plantes potagères.

Cette description correspond à la capacité de certaines moutardes à produire une végétation abondante.

Le développement remarquable de la plante constitue donc une réalité agricole compréhensible.

5. La moutarde est-elle un arbre ?

La moutarde noire ne possède pas les caractéristiques botaniques habituelles d'un arbre ligneux.

Elle ne forme pas un tronc durable comparable à celui d'un olivier ou d'un figuier.

Cependant, une plante herbacée de grande taille peut développer des tiges et des ramifications qui lui donnent une apparence arborescente.

Le langage courant ne correspond pas toujours aux distinctions de la botanique moderne.

Dans Matthieu 13.32 et Luc 13.19, le terme traduit par « arbre » souligne la grandeur atteinte.

Marc 4.32 précise que la plante produit de grandes branches.

Ces formulations peuvent être comprises comme des descriptions complémentaires.

La comparaison ne suppose pas que la moutarde change d'espèce.

Elle met en évidence le résultat spectaculaire de sa croissance.

6. Les conditions agricoles de la Palestine

La Palestine du Ier siècle présente des conditions climatiques variées.

Les régions méditerranéennes connaissent généralement des étés chauds et secs ainsi que des saisons plus humides.

Les pratiques agricoles dépendent notamment des pluies saisonnières, de la nature des sols et de la disponibilité de l'eau.

Les cultures céréalières, les oliviers, les vignes et diverses plantes potagères occupent une place importante dans l'économie rurale.

Dans ce contexte, la croissance d'une plante de moutarde pouvait être observée dans des terrains cultivés ou dans des espaces où elle se développait spontanément.

Les Évangiles mentionnent un champ, la terre et un jardin.

Ces indications correspondent à des environnements agricoles plausibles.

Elles ne permettent cependant pas de déterminer l'emplacement exact où Jésus aurait observé une telle plante.

La parabole repose sur une expérience générale du monde rural.

7. Le champ et le jardin

Matthieu 13.31 indique que l'homme sème le grain dans son champ.

Luc 13.19 précise qu'il le jette dans son jardin.

Ces formulations ne nécessitent pas l'existence de deux espèces différentes.

Une même plante peut être cultivée dans des espaces agricoles de nature diverse.

Le jardin désigne un espace cultivé qui peut accueillir des plantes alimentaires ou aromatiques.

Le champ constitue une désignation plus générale d'un terrain destiné à la culture.

Marc 4.31 se contente de mentionner la terre.

Les trois descriptions demeurent compatibles avec les pratiques agricoles de l'époque.

Il serait cependant excessif d'attribuer à ces différences une signification théologique précise sans indication textuelle.

Le cadre agricole sert principalement à introduire l'acte de semer.

8. Les branches et les oiseaux

Une plante de moutarde particulièrement développée peut produire un ensemble de tiges ramifiées et un feuillage abondant.

Cette végétation peut attirer des oiseaux, notamment en raison de la présence de graines.

De petits oiseaux peuvent se poser sur les ramifications ou utiliser la végétation comme abri.

Cependant, la capacité d'une plante herbacée à supporter des oiseaux dépend de sa taille, de sa robustesse et des espèces concernées.

Il ne faut donc pas imaginer nécessairement de grands oiseaux construisant de lourds nids dans un arbre comparable à un cèdre.

La parabole ne fournit aucune précision sur les espèces d'oiseaux.

Elle ne décrit pas non plus la construction détaillée de leurs nids.

L'essentiel réside dans la présence des oiseaux au sein de la végétation développée.

Cette image permet de mesurer concrètement la croissance de la plante.

9. Le vocabulaire grec de la parabole

Le Nouveau Testament emploie le terme grec *sinapi* pour désigner la moutarde.

Le grain est présenté comme une petite semence.

Matthieu et Marc soulignent sa petitesse par une formulation superlative.

Dans Matthieu 13.32 et Luc 13.19, le mot grec *dendron*, généralement traduit par « arbre », est utilisé pour décrire la plante développée.

Marc privilégie une description de sa taille et de ses grandes branches.

Ces différences lexicales ne constituent pas une opposition botanique.

Elles correspondent à différentes manières de présenter la même croissance remarquable.

L'étude du vocabulaire grec confirme que le contraste entre le commencement et le résultat occupe une place centrale.

Elle ne permet pas d'établir une identification botanique absolument certaine.

10. Les limites des connaissances botaniques modernes

L'utilisation des connaissances botaniques peut éclairer certains aspects de la parabole.

Elle permet notamment de comprendre la petite taille des graines, les conditions de croissance et les dimensions possibles de la plante.

Cependant, ces connaissances ne doivent pas conduire à imposer au texte des exigences étrangères à son objectif.

Jésus ne présente pas un traité de botanique.

Il enseigne une vérité concernant le royaume de Dieu à partir d'une observation agricole.

Il serait donc incorrect de considérer la parabole comme une description scientifique exhaustive.

Inversement, il serait également excessif de supposer que Jésus décrit nécessairement un phénomène miraculeux simplement parce qu'il emploie le mot « arbre ».

La comparaison doit être comprise selon le langage et l'expérience de ses premiers auditeurs.

11. La portée de la comparaison agricole

Le choix du grain de moutarde possède une efficacité pédagogique particulière.

La semence est suffisamment petite pour illustrer un commencement modeste.

La plante peut devenir suffisamment grande pour rendre le contraste remarquable.

La présence des oiseaux complète cette progression.

Jésus utilise donc une réalité familière pour présenter une vérité concernant le royaume de Dieu.

La croissance végétale n'explique pas tous les aspects du royaume.

Elle en illustre une caractéristique fondamentale.

La grandeur future ne doit pas être évaluée uniquement selon les dimensions initiales.

Cette vérité constitue le centre de la comparaison.

12. Synthèse botanique et historique

L'examen du contexte agricole permet de dégager plusieurs conclusions.

La moutarde était une plante connue dans le monde méditerranéen antique.

La moutarde noire constitue une identification probable de l'espèce évoquée par Jésus.

Ses graines sont petites et sa croissance peut produire une plante particulièrement développée.

L'emploi du terme « arbre » relève d'un langage descriptif qui souligne cette grandeur.

La présence des oiseaux correspond à une image agricole plausible, sans nécessiter l'hypothèse d'une transformation surnaturelle.

Enfin, les différences entre le champ de Matthieu, la terre de Marc et le jardin de Luc ne remettent pas en cause la cohérence du récit.

La parabole du grain de moutarde repose sur une observation agricole accessible aux auditeurs de Jésus. La petitesse de la semence et la croissance remarquable de la plante constituent une comparaison adaptée pour illustrer le développement du royaume de Dieu, sans exiger une interprétation botanique littérale de chaque expression.

LEXIQUE

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX410 - Tableau comparatif des trois récits de la parabole du grain de moutarde https://schilo.org/anx410-tableau-comparatif-des-trois-recits-de-la-parabole-du-grain-de-moutarde/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX412 - Les grands arbres et les oiseaux dans les prophéties de l'Ancien Testament https://schilo.org/anx412-les-grands-arbres-et-les-oiseaux-dans-les-propheties-de-lancien-testament/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx411-le-grain-de-moutarde-dans-le-contexte-agricole-de-la-palestine-au-ier-siecle/, exportée le 25/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.